

SOUTIEN AUX ETUDIANT-E-S MOBILISE-E-S

VIGILANCE ET RIPOSTE UNITAIRE FACE AUX ATTAQUES FASCISTES

Le collectif unitaire « Non au bastion social à Marseille » rassemble plusieurs organisations syndicales, politiques et associatives. Il a organisé la manifestation du 24 mars qui a rassemblé plus de 600 personnes contre l'ouverture du "bastion social" à Marseille.

Ce collectif affirme tout son soutien par ce message de solidarité aux étudiant-e-s mobilisé-e-s sur les campus d'Aix-en-Provence et de Marseille.

Les politiques antisociales, sécuritaires et anti-migrants du gouvernement actuel, dans les pas de leurs prédécesseurs en favorisant et légitimant la xénophobie et le racisme, ne font que renforcer le développement des groupes d'extrême droite, en nette augmentation ces derniers mois et ces dernières années, et la diffusion de leurs idées.

Les politiques antisociales du gouvernement Macron nécessitent une riposte d'ampleur de l'ensemble des travailleurs-ses, chômeurs-ses, retraité-e-s, étudiant-e-s, précaires et, dans cette lutte, l'extrême droite n'est pas notre alliée.

A l'image du nouveau « bastion social », les groupuscules fascistes violents se développent dans plusieurs villes de France et n'hésitent pas à attaquer les étudiant-e-s mobilisé-e-s dans les universités, comme à Montpellier, grâce à la complicité de la direction de l'université de droit, ou à Tolbiac.

A Aix-en-Provence, des étudiant-e-s ont subi des menaces et des intimidations de la part de membres de l'UNI et de l'Action Française.

Le collectif unitaire « Non au bastion social à Marseille » appelle à la plus grande vigilance face aux risques d'attaques des groupes fascistes contre les étudiant-e-s mobilisé-e-s. L'ensemble du mouvement social et des forces progressistes se doivent d'être aux côtés des étudiant-e-s, afin de réagir unitairement et rapidement en cas de menaces venant de l'extrême droite.

Les organisations départementales :

